



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/42/928

S/19578

3 mars 1988

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante-deuxième session

Point 46 de l'ordre du jour

QUESTION DE CHYPRE

CONSEIL DE SECURITE

Quarante-troisième année

Lettre datée du 3 mars 1988, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de la Turquie auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une lettre datée du 3 mars 1988, qui vous est adressée par M. Özer Koray, représentant de la République turque de Chypre-Nord.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de la quarante-deuxième session de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Ilter TURKMEN

ANNEXE

Lettre datée du 3 mars 1988, adressée au Secrétaire général par
M. Özer Koray

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte des "Mesures de bonne volonté proposées par la partie chypriote turque, le 3 mars 1988", qui a été remis par S. E. M. Rauf R. Denktash, Président de la République turque de Chypre-Nord, à votre représentant spécial à Chypre, M. Oscar Camillion.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son appendice comme document de la quarante-deuxième session de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant,

(Signé) Özer KORAY

APPENDICE

Mesures de bonne volonté proposées par la partie chypriote turque,
le 3 mars 1988

Après avoir invité le dirigeant chypriote grec nouvellement élu, M. Vassiliou, à me rencontrer pour que nous fassions simplement connaissance, je crois utile de proposer les mesures de bonne volonté ci-après qui permettraient de créer un climat favorable au rétablissement de la confiance, de développer les points sur lesquels une entente est possible entre Chypriotes turcs et Chypriotes grecs et d'explorer les domaines dans lesquels la coopération est non seulement possible, mais serait en outre l'occasion de contacts personnels et féconds entre les membres des deux parties. Il va sans dire que ces propositions n'affectent en rien la position de chaque partie à l'égard du statut politique de l'autre, de la nature du règlement global de la situation, ni des procédures jugées nécessaires à cette fin. Nous proposons que des contacts soient établis dans les domaines ci-après en vue d'étudier les possibilités d'une coopération de caractère circonstanciel :

1. Création d'une ou de plusieurs commissions, dont les membres seraient désignés par les deux parties et qui seraient chargées d'étudier les possibilités et les avantages offerts par la coopération dans les domaines suivants :
 - Commerce entre les deux communautés;
 - Relations entre des municipalités chypriotes turques et chypriotes grecques, compte dûment tenu du dispositif déjà établi dans ce domaine;
 - Protection de l'environnement (lutte contre la prolifération des moustiques et des insectes, lutte phytosanitaire, prévention des maladies animales, protection du gibier, de la flore et de la faune marines et des espèces menacées, etc.);
 - Lutte contre la pollution de l'environnement;
 - Coordination des efforts visant à résoudre les problèmes de santé communs (par exemple, lutte contre la thalassémie), échange immédiat d'informations sur les maladies contagieuses, notamment en vue de leur prévention.
2. Création d'un mécanisme consultatif ayant pour but d'encourager les contacts entre les deux communautés dans les domaines suivants :
 - Activités sportives : accès des deux parties, notamment en vue de rencontres sportives intercommunautaires, au stade Cetinkaya, situé près du Ledra Palace;
 - Echanges culturels entre les deux parties : tournées de troupes théâtrales et d'orchestres, expositions d'art, etc.;
 - Echanges scientifiques.
3. Enseignement du turc et du grec comme secondes langues facultatives.

4. Coopération entre les organisations policières chypriotes turques et chypriotes grecques en matière de lutte contre le trafic de drogue et autres infractions graves.

5. Coopération entre les autorités des deux parties en vue d'appréhender et de renvoyer rapidement les délinquants de droit commun qui se réfugient sur le territoire d'une des parties après avoir commis une infraction sur le territoire de l'autre.

Il va sans dire que les efforts de coopération dans les domaines énumérés ci-dessus n'auront de chances d'aboutir que si les parties s'engagent à s'abstenir :

a) De tout acte de nature à faire obstacle aux intérêts et activités de l'autre partie dans les domaines du commerce, du tourisme, des transports, des communications et autres activités économiques;

b) De l'emploi, par tous les organes d'information officiels et semi-officiels, de termes injurieux et de commentaires de nature à entretenir l'animosité entre les deux communautés;

c) De toute activité visant à empêcher les équipes sportives et les athlètes chypriotes turcs de prendre part à des manifestations sportives internationales.
